

Jours 26-27-28-29 / Jeudi 3 déc. à dimanche 6 déc.



Le groupe de tête est en approche des îles Kerguelen, alors que les retardataires n'ont pas encore doublé le cap de Bonne Espérance. Il est probable que dans moins de dix jours le cap Leeuwin soit dépassé par le premier au classement.

Armel Tripon s'extasie à la vue d'un sublime albatros qui lui démontre bien qu'il entre dans les mers du sud.



Hier matin aux portes du Sud, je sors sur le pont, scrute l'horizon, à l'affut et là, soudain sous le vent, à ma hauteur, je l'aperçois, noble et majestueux, dans son vol plané, comme suspendu. Il m'accueille, m'ouvre les portes de son royaume, je croise le regard de mon premier albatros. Quelle joie, je ris seul, m'émeut de cette première rencontre tant attendue et symbolique. J'ai vu le premier albatros de ma vie, ce n'est plus une image, un rêve, une lecture, non, je partage quelques instants son vol puis revient très vite finir ma manœuvre... L'escorte n'aura duré que quelques instants mais cette rencontre magique scelle mon voyage dans le grand Sud de la plus belle des manières.



Malheureusement, trois nouveaux skippers s'ajoutent à la liste des abandons pour différentes avaries. Ils ont tous les trois rejoint Cape Town en Afrique du sud. Samantha Davies espère pouvoir repartir dans quelques jours et boucler son tour du monde.

Passage du cap de Bonne Espérance

1- Charlie Dalin, Apivia :

Lundi 30/11 à 23h11 UTC (1er décembre 00h11 HF)

2- Thomas Ruyant, LinkedOut :

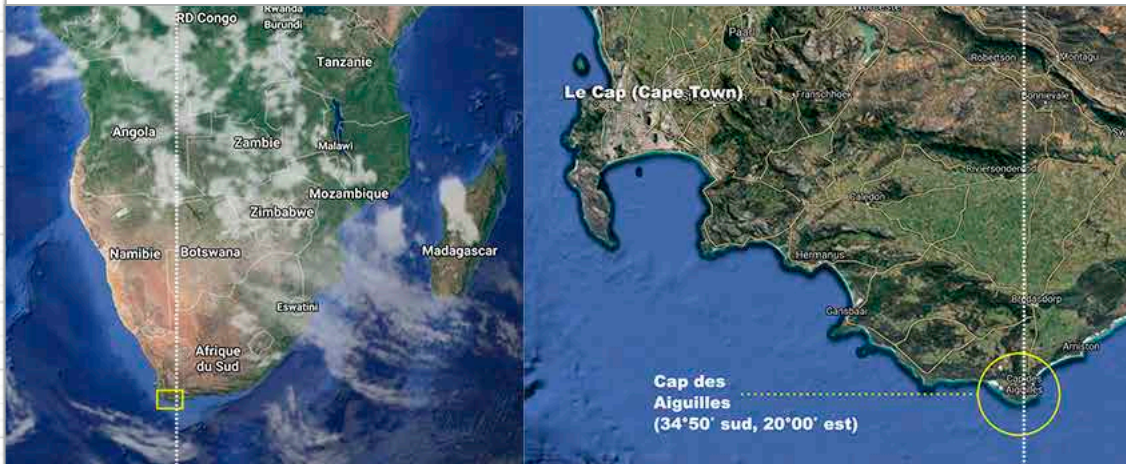
Mardi 1er décembre à 13h41 UTC (14h41 HF)

3- Louis Burton, Bureau Vallée :

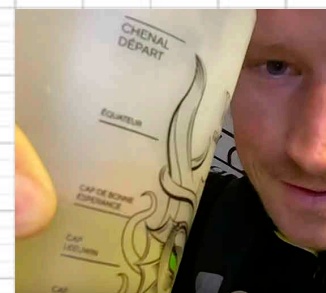
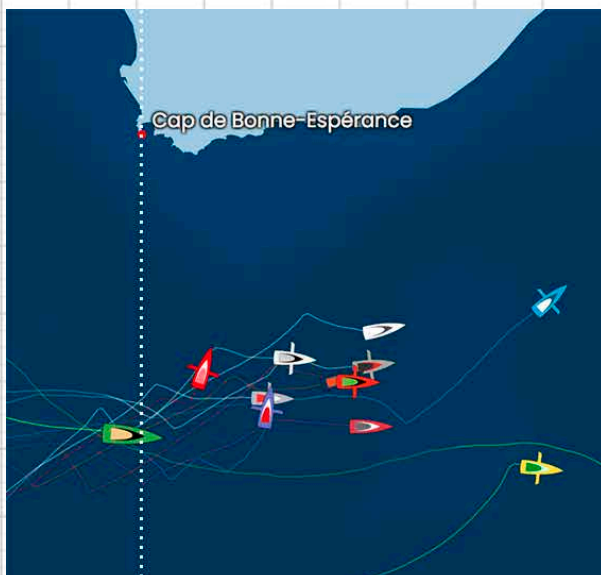
Mardi 1er décembre à 17h51 UTC (18h51 HF)

13- Maxime Sorel, V&B Mayenne :

Jeudi 3 décembre à 03h01 UTC (04h01 HF)



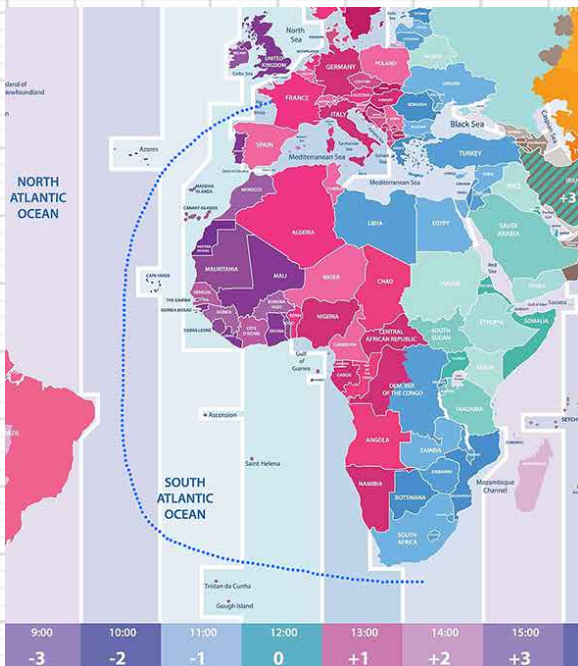
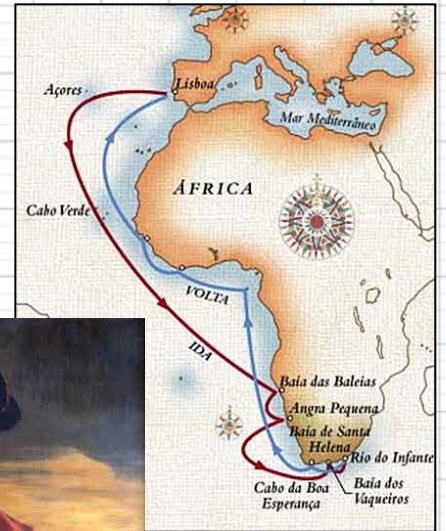
Le **cap de Bonne Espérance** a été doublé par une quinzaine de concurrents. Mais ils ne basculent vraiment dans l'océan indien que lorsqu'ils passent la longitude du **cap des Aiguilles**, vraie pointe sud du continent africain.



Maxime fête le passage du cap de Bonne Espérance. Il a noté sur son gobelet les points de passage les plus importants : le départ, l'équateur, les 3 caps et l'arrivée (enfin !)

Bartolomeu Dias est le premier explorateur à découvrir le cap de Bonne-Espérance (en 1488), et donc à apporter la preuve qu'il existe une route maritime vers les Indes.

Pus tard, en 1497, le navigateur **Vasco de Gama**, à la tête de trois navires affronte le Cap de Bonne Espérance, (également nommé « Cap des tempêtes ») et arrive en Inde un an après son départ du Portugal. La « route des Indes était ouverte.



Nous avons vu que durant toute la descente de l'Atlantique vers le sud, Maxime est resté sur le même **fuseau horaire**.

Mais depuis qu'il a bifurqué vers l'est, c'est très différent car il change de fuseau tous les deux jours. Ce qui provoque un **décalage de son horloge interne***.



Niveau décalage horaire, je continue d'être en TU. Mais ça se décale hyper vite : il fait jour une heure plus tôt tous les jours. Dans trois jours, il fera clair à partir de minuit ! L'horloge interne se décale un peu, ça décale au niveau du sommeil. C'est plus compliqué de trouver un vrai rythme comme dans la descente de l'atlantique. Il faut se réadapter. Je n'avais pas vraiment calculé comment appréhender le sujet. Pour l'instant je n'ai pas modifié mes horaires pour manger mais je vais sans doute le faire.

horloge interne : appelée aussi horloge « biologique », elle est réglée sur l'alternance du jour et de la nuit. Le sommeil et l'alimentation dépendent de cette horloge interne.



Kevin Escoffier a été récupéré par un navire de la marine nationale ; le Nivôse.

Jean le Cam, à nouveau seul à bord, continue son tour du monde.

Le naufragé a dû sauter à l'eau pour rejoindre une embarcation qui l'a ensuite conduit à bord du navire militaire.



Maxime, lui, profite encore de l'été malgré le froid en savourant un délicieux fruit de la passion. Cela va lui apporter une partie des vitamines dont il a besoin, car les conditions de navigation sont particulièrement difficiles dans les mers du sud.



En début d'après-midi ce samedi 5 décembre, le skipper de V&B - Mayenne a empanné à 1,2 mille (2,2 km) de la ZEA, dont le franchissement est synonyme de pénalité. Rarement un skipper ne l'avait autant frôlé. (vendeeglobe.org)

Il est d'ailleurs passé tout près de la zone des glaces. Il a eu chaud ! :)